

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00

12eme. ANNEE No 163

OTTAWA, SAMEDI 8 AOUT 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LES FETES Du Centenaire de Mozart SALZBOURG

Dans quelques heures, la petite ville de Salzbourg, qui, pour honorer la mémoire de ses enfants, s'est plu à revêtir pendant plus de huit jours le costume de fête le plus beau qu'on puisse rêver, cette petite ville qui, pour fêter son grand Mozart, a su faire grand, aura repris pour longtemps sa physionomie saine, enchanteresse, des jours habituels.

Un passage de son remarquable discours a été l'objet de chaleureux applaudissements: il a dit qu'un seul homme pouvait être comparé à Mozart, de nos jours, un homme dont l'appréciation sur Don Juan est un modèle de critique, c'est Goethe, notre illustre maître Gounod.

Un tonnerre d'applaudissements a salué ces paroles. Ce qu'on a écrit de très depuis le commencement des fêtes est incroyable. Les journaux autrichiens et allemands consacrent pour la plupart leur rez de chaussée aux strophes lyriques inspirées par Mozart et écrites en son honneur!

La plus remarquable poésie entre toutes est à coup sûr l'Épilogue qu'avant la représentation du mariage de Figaro est venu réciter sur la scène M. Reinsner. Elle a pour auteur M. le baron Von Berger, personnalité artistique très connue à Vienne.

Quand aux concerts artistiques, dont le premier était composé de l'ouverture, de duos et de solis de la Flûte enchantée, du concerto en mi bémol et de la symphonie en sol mineur, de Mozart, le second de fragments du Così fan tutte, de l'Énéide de Jupiter, du même Mozart, ils ont réussi merveilleusement: il n'est absolument impossible de décrire l'enthousiasme des assistants serrés les uns contre les autres, dans cette vaste salle d'honneur de l'Université.

La nuit, sur l'estrade, la Société philharmonique de Vienne, composée des principaux artistes de l'orchestre de l'Opéra, — un nombre de trois cents environ, — faisait merveille sous la direction de ce petit homme rond, gros, court, d'ond et myope qui ne dirige pas de la main, mais du regard, qui sans effort, sans amener son orchestre à l'expression la plus élevée du beau, de l'harmonieux, et lui faire franchir les difficultés dont les compositions de Mozart fourmillent.

Le chef d'orchestre incomparable, c'est Wilhelm Jahn, directeur de l'Opéra de Vienne, l'affabilité et la bonhomie même. Massenot lui a voué une amitié si durable elle lui rendait en montant avec lui son exécution avec l'art dont on se souvient sa Manon, que Werther, le nouvel opéra du maître français, va, comme témoignage de sa reconnaissance, être d'abord représenté à Vienne, avant d'être à l'Académie Bertrand.

connaissance, j'en arrive à la représentation d'hier soir du Mariage de Figaro en laissant de côté les illuminations du Mirabell Garten.

Le rideau s'est levé à sept heures, il n'a été baissé pour la dernière fois qu'à minuit.

Je ne dirai que quelques mots de cette représentation de ce chef d'œuvre des artistes, qui avaient consenti à remplir les rôles, magnifiques d'un bout à l'autre.

Je mets immédiatement M. Krolop qui jouait et chantait Figaro, hors de pair. Il a la réputation d'être le seul artiste de toute l'Allemagne, capable d'interpréter ce rôle avec la légèreté, l'insouciance railleuse qu'il lui convient.

Parfait dans le dialogue, il est resté parfait dans le chant: c'est réellement un grand baryton, doublé d'un grand acteur. Je conseille à M. Bertrand d'aller l'entendre à l'Opéra de Berlin, où il vient d'être engagé.

La musique de ce Mariage de Figaro est d'une harmonie si tendre, les duos entre Figaro (Krolop) et Suzanne (Mme Bianca-Bianchi) ont été si admirablement soupés, le comte Almaviva (M. Ritter), la Comtesse (Mme Eude-Andriesscu), Chérubin (Mm Braust-Förster), Marceline (Mlle Kaalich), Bartolo (M. Frenq), ont respectivement joué leur rôle avec un éclat si digne de tous les éloges!

L'orchestre était conduit par Hummel, c'est tout dire; les chœurs chantés par des dames et des amateurs de Salzbourg. Après le théâtre tous les invités, artistes, organisateurs, se sont réunis dans un banquet, à un heure du matin.

Au champagne, Mm. Demel, l'architecte, président du conseil des fêtes, Huseb, bourgmestre, le baron de Berger Krolop, Hermann Kerber Ritter, Hummel, de Treisauß, directeur du Volksblatt, etc., ont porté des toasts aux grands artistes destinés à Salzbourg, au directeur Jahn, etc.

A la fin même, sur la proposition d'un jeune poète berlinois, appartenant à la nouvelle école de Hymans, M. Bahr, dont le récent volume ultra naturaliste a fait grand bruit en Allemagne, on entonne un dreifacher Hoch, accompagné de musique, en l'honneur de Figaro, aux fêtes de Salzbourg, à la France, la chevaleresque France entière, pour qui batent en cachette les coeurs autrichiens! Le champagne, pour lequel quelques minutes, avait sur le ton le rhinocéros et français de Mozart, allié à la France, une puissance de la triple!

Hélas! les quatre officiers supérieurs présents, qui ont avec enthousiasme trinqué pour la France ce soir là, se souviendront ils, dans le Katzen jammer du lendemain, des paroles mémorables, qu'ils prononcèrent la veille?

MARCEL HIRSCH. — La légende prétend que Jacques II, roi d'Angleterre, qui mourut en 1701, au château de Saint Germain, aurait enroulé dans un covent de Trier sa couronne royale, son sceptre et d'autres bijoux d'une valeur de 50 millions.

Depuis près de quarante ans, les propriétés successives d'un domaine comprennent les ruines d'un covent, y pratiquent des fouilles avec une ténacité digne d'un meilleur sort.

Ces fouilles, qui rayonnent sous tout le territoire de la commune, sont devenues en véritable danger. Les trottoirs se gercent, les maisons s'écroulent. Une maison de la rue de Seine est en ruine. La maison portant le numéro 181 de la Grande-Rue, ne reste debout qu'à grand renfort d'étai. Le maire de Trier dut la faire évacuer dans la crainte d'un accident.

A la musique militaire: Un amateur s'avance vers l'un des musiciens: — Seriez vous assez aimable, mon ami, pour me dire quel est le morceau qu'on vient de jouer? Le musicien, consultant son carton: — C'est, le numéro neuf, monsieur.

LETTE DE ROME

34 degrés à l'ombre! On souffre cruellement de la chaleur, et je plains les personnes qui doivent traverser, entre dix et onze heures du matin et quatre heures de l'après midi, les larges voies du nouveau quartier. Comme on regrette les rues étroites et tortueuses de nos pères! Au moins on y trouvait de l'ombre et un peu de fraîcheur. Mais la politique s'en mêlant, et la spéculation aussi, on a voulu "éventrer" la ville, faire disparaître la physionomie, qu'elle avait sous les yeux, en lui donnant ce cachet d'élegance banale, commun à toutes les autres capitales.

Les savants et les artistes du monde entier ont vainement élevé la voix contre cette transformation; politiciens et spéculateurs ont continué leur œuvre de vandalisme; et on leur en veut d'autant plus, qu'en outre de tous les inconvénients déjà signalés, l'opération s'est traduite par un krach financier. C'était bien la peine de faire disparaître toutes ces villas qui étaient, en été, comme autant de réservoirs d'air frais si pur! Je faisais cette réflexion, aujourd'hui encore, en traversant ce quartier, maintenant peuplé de maisons ressemblant à des casernes, où se trouvait la superbe villa Ludovisi, une des plus belles du monde.

La destruction de cette villa historique a inspiré une ardente protestation au célèbre historien Grégorius: "Déjà elle a été impietoyablement détruite, cette villa qui semblait un parc, tel que pouvaient le désirer des rois et des sages de l'antiquité; d'un charme si profond et si mystérieux que, à l'ombre de ses lauriers et de ses cyprès, Horace et Virgile, Dante et Marc Aurèle auraient pu se promener avec recueilleusement; cette villa si classiquement belle qu'elle a été digne de servir, pendant deux siècles, d'asile à la fameuse statue de la Junon Ludovisi. De tous les arbres frappés par la hache du bûcheron a dû s'échapper un cri de douleur plus plaintif que celui de l'arbre de Pierre de La Vigne, auquel Dante entendit proférer ces mots: "Pourquoi me déchirez tu? Ton âme n'a donc nulle pitié?"

Et l'on a démolé aussi le cloître de l'Ara Coeli et la tour de Paul II — deux édifices qui appartenaient au patrimoine historique de Rome — pour élever sur l'emplacement, qu'ils occupaient le monument à Victor Emmanuel. Sans compter que ces travaux procédaient avec une telle lenteur qu'on se demande si les fondations n'ont pas déjà été épuisées; car, cette année, on n'a absolument rien fait.

Ceux qui aiment réellement la vieille Rome se félicitent intérieurement que le krach, auquel je viens de faire allusion, soit arrivé à temps pour empêcher la transformation si mal commencée; ceux là ne peuvent se faire à l'idée de voir s'élever d'énormes constructions autour du Colisée, du Vatican, du Célius!

Et le soleil fait rage dans ces larges rues uniformes, impietoyablement alignées.

En dépit de la chaleur, la colonie française de Rome a fêté avec entrain, cette année, le 14 Juillet. Il faut bien l'avouer, elle s'est sentie pendant trop longtemps un peu abandonnée à elle-même, cette colonie française; mais, depuis l'arrivée de M. Billet, on a rattrapé le temps perdu; l'entente s'est établie, et nos compatriotes se sentent chez eux au palais Farnèse, se sentent encore la famille royale d'Italie attendue la restitution de la visite faite par elle, il y a déjà plusieurs années, à la famille impériale d'Autriche Hongrie. On n'a pas manqué non plus de rappeler ce qui s'est passé récemment, c'est à dire le fait d'une corvette autrichienne arrivée à Civita Vecchia, et dont l'état-major s'empressa d'aller en grand uniforme se prosterner aux pieds du Pape, oubliant totalement de se rendre au Quirinal.

D'autre part, nos irrédentistes, dont le renouvellement de la triple alliance n'a pas diminué le nombre ont profité de l'occasion pour affirmer de nouveau que ces ports autrichiens de l'Adriatique où il s'agit

fondation à l'activité bien connue de M. Billet, à son dévouement et surtout à sa bienveillante sollicitude pour tous les enfants de la Mère Patrie, qu'il représente si dignement.

Préparant à son tour la parole, l'ambassadeur a nettement caractérisé les deux institutions fondées à quelques mois d'intervalle. Le Cercle français, a-t-il dit, vous procure l'occasion de vous mieux apprécier, de lier entre vous des liens durables de confiance et d'estime. C'est la part faite aux sentiments qui doivent rapprocher à l'étranger les enfants de la Mère Patrie.

Passant ensuite à la question des intérêts matériels, M. Billet a montré les avantages de la nouvelle Chambre de commerce française, qui permettra de concrétiser ici les efforts des représentants du commerce et de l'industrie de notre pays et, en même temps de signaler en France les besoins du marché local et les intermédiaires que les producteurs français y peuvent rencontrer; et faire entendre des avis autorisés sur toutes les questions économiques qui se posent entre les deux pays, et de contribuer ainsi à effacer les malentendus passagers.

Volonté se montrer reconnaissant de l'hospitalité courtoise qui lui est donnée, la colonie française avait chargé M. Billet de faire parvenir au roi et à la reine d'Italie, ainsi qu'au gouvernement, l'hommage de son respect et de sa gratitude. L'ambassadeur a profité de l'occasion, pour prononcer quelques paroles, on ne peut plus heureusement inspirées. "Ce n'est pas seulement de ce que vous acquiesce, à l'édifice de nos nationaux. Ainsi, vous attestez l'affectionneuse solidarité qui relie et l'histoire ont établie entre les frères latins; ainsi, en dépit des surprises de la politique, vous contribuez à maintenir une entente qui ramènera quelque jour ces frères latins, j'en ai la ferme espérance, sur le chemin de leurs communes destinées."

Pour terminer dignement cette journée du 14 Juillet, si bien commencée au palais Farnèse, les membres de la colonie française se sont réunis, le soir, dans les salons du Cercle français, où un banquet fraternel a eu lieu sous la présidence de M. Leva-seur, le très sympathique consul de France à Rome.

Le discours de M. Billet, au palais Farnèse, des que les termes et ont été connus dans nos cercles politiques, a produit la meilleure impression. Il est venu à son heure, ayant eu pour commentaires l'accueil chaleureux fait à Lyon aux tireurs italiens et le télégramme envoyé par ordre du Roi au baron Lazzaroni, président de la délégation. M. Billet avait parlé des "frères latins": le Roi a dit: "Les sœurs latines". Tout est donc pour le mieux, et il ne s'agit plus que de conformer les actes aux paroles.

Si tout le monde comprend bien il serait facile de rétablir l'entente avec la France, par contre on voit, en toute circonstance, à quel point il est malaisé de rendre cordi aux rapports entre l'Italie et l'Autriche.

En voici une nouvelle preuve. L'autre jour, les journaux officiels annonçaient une visite de l'escadron italien dans les ports autrichiens. La nouvelle a aussitôt produit le plus déplorable effet; de tous côtés se sont élevés d'énergiques protestations. On a rappelé que la famille royale d'Italie attend encore la restitution de la visite faite par elle, il y a déjà plusieurs années, à la famille impériale d'Autriche Hongrie. On n'a pas manqué non plus de rappeler ce qui s'est passé récemment, c'est à dire le fait d'une corvette autrichienne arrivée à Civita Vecchia, et dont l'état-major s'empressa d'aller en grand uniforme se prosterner aux pieds du Pape, oubliant totalement de se rendre au Quirinal.

D'autre part, nos irrédentistes, dont le renouvellement de la triple alliance n'a pas diminué le nombre ont profité de l'occasion pour affirmer de nouveau que ces ports autrichiens de l'Adriatique où il s'agit

saît d'envoyer la troisième division de l'escadre permanente soit géographiquement et ethnographiquement italiens.

Enfin, souvenir encore plus irritant que les autres, presque tous les journaux ont rappelé cette bataille de Lissa où la flotte italienne, malgré l'héroïsme de ses marins, fut battue par l'Autriche, en 1866. Et les mêmes journaux demandent s'il est bien opportun d'aller aujourd'hui rendre hommage aux vainqueurs d'alors. On souligne malicieusement ce détail que l'acrot de Saint Bon fut un des preux de cette désastreuse journée de Lissa: que, moins que personne, il peut donc en avoir perdu le souvenir. Et on lui reproche d'envoyer les marins italiens dans des eaux qui teignent le sang de tant de braves, victimes de l'impétuosité de leurs chefs.

Je viens de parler des irrédentistes, c'est le moment de rappeler qu'un jour, en pleine Chambre des députés, Imbriani, dans un élan de patriotique éloquence qui remua profondément l'assemblée, demanda que, comme avertissement et comme souvenir, le premier navire italien qu'on mettrait en construction reçût le nom de Lissa.

On ne peut pas parler de triple alliance sans penser immédiatement au déficit. Dans le dernier Conseil des ministres, on a dû constater une fois de plus que les recettes diminuaient au dessus de toutes les prévisions, que les économies devenaient de plus en plus nécessaires; qu'on n'a pas pu encore en réaliser de suffisantes, et que, selon toute probabilité, on sera obligé de procéder à un "remaniement des impôts". Un sait ici, par expérience, que remaniement est un euphémisme pour dire augmentation.

Détail assez curieux: les conseils des ministres, en ces derniers temps, se sont tenus dans une chambre de l'hôtel de Milan. C'est parce que M. Colombo, ministre des finances, s'étant cassé une jambe il y a une quinzaine de jours, à Anzio, a voulu se faire transporter à l'hôtel où sa femme et sa famille étaient descendues. Comme beaucoup de députés représentant des circonscriptions provinciales, M. Colombo est à Rome en camp volant.

Je parlais tout à l'heure des bons rapports que de part et d'autre, on semble vouloir rétablir entre les deux "nations sœurs", les "frères latins", si vous préférez. Pour y arriver, il faudrait avant tout éviter certaines mesquineries, ne pas donner d'importance à des choses qui n'en ont aucune. Or, d'aucuns ont pris la mouche parce qu', lors du lancement de la Sicilia, au banquet donné par le Roi à Venise, le menu était en français. Des patriotes qu'on trouvera peut être trop pointilleux se sont révoltés à la vue de ce "ortolans en caisses", de ces "suprêmes de courlards à la Conti", de ces pâtés de foies gras à la gélée", de ce "gâteau mille feuilles à la parisienne" et de tous les noms français donnés aux délicatesses gastronomiques du banquet.

Entre nous, tout cela n'est il pas un peu puéril?.....

"Plus de nez rouges!" annonçait l'autre jour la quatrième page de tous les journaux parisiens. Cela faisait fort l'affaire de M. X... qui s'est empressé d'écrire à l'adresse.

Voici le remède indiqué: — "Vous avez le nez rouge parce que vous buvez; buvez davantage, il d'viendra violet."

Un troupeau de moutons marqués de la lettre B, peinte en rouge sur leur toison, passait dans la campagne. Ces douces brebis marchaient à la queue leu leu, en faisant: dans! bais! — "Tiens, s'écrie Bébé, ils savent épeler!" — Josephine, l'excellente bonne du docteur Lençacasse, entre dans le cabinet de son maître. — Monsieur, lui dit-elle, il y a deux muets qui vous demandent une consultation. — Des muets!... Sont ils vraiment muets? — Ils le disent, du moins!

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMURLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, près de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS. I. F. BELANGER 159 Rue Bank

Téléphoné No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre, Douglass & Haines 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Heney

Bloc Russell, Rue Spai 45.

ST. LAWRENCE HOTEL.

RAS DU FLEUVE ST. LAWRENCE. RIMOUSKI, P. Q. Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bain, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche. Prix raisonnables pour les familles. A. ST. LAURENT & CIE. PROPRIÉTAIRES.

LANDRY & THOMPSON,

Propriétaires d'Express et Charrettes Générales. DEMENAGEMENT PIANOS ET MEUBLES. Voitures de plaisir couvertes et ouvertes. Résidence: 207 rue Rideau. Commandes reçues aux No 157 rue Sparks OTTAWA.

JONG D'OR SOLIDE 35c. pour un JONG valant \$2. Ce JONG est fabriqué d'un métal spécial qui ne rouille pas. Il est garanti 10 ans sans se déformer. Un grand "JONG" est en vente chez tous les détaillants. Pour plus de détails, adressez-vous à M. JONG, 100, rue St-Jacques, Montréal. Ce JONG est en vente chez tous les détaillants. Pour plus de détails, adressez-vous à M. JONG, 100, rue St-Jacques, Montréal.

PLUS D'ASTHME

Opportunité, c'est tout ce qu'il faut pour être heureux. A. obtenez les plus beaux résultats en consultant M. JONG, 100, rue St-Jacques, Montréal.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été rénové et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,

(Du Montreal Hotel, rue Queen Ouest.) PROPRIÉTAIRE

-MONTRES D'OR-

POUR-

DAMES.

Nous offrons en vente pour le moment le plus grand Assortiment de Montres en Or, ornées de Diamants pour Dames. Aussi quelques Bagues en Diamants, valant \$25.00, données pour \$1.00. Montres en Argent partant de \$5.00 et plus. Montres en Or partant de \$20.00 à \$200.00. Argentorite et Pendules à des prix très bas, défiant toute concurrence.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL

98 RUE RIDEAU

A. & A. F. McMILLAN

Guide d'Annonces.

NOUVEAUTÉS ET MODES.

BEAUMONT, GILMAN & Co. 146, 154 Sparks. PERON, PERON & Co. 44, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOHN MURPHY & Co. 66, 68 Sparks.

LIBRAIRIE

P. C. GUYLLEMIE, York et Sussex. VINS ET LIQUEURS. NEVILLE & Co. 47 Rideau. ENCANTEUR. C. LEVYQUE, 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 43 et 45 York. LE HUR, 548 Sussex.

BOIS ET CHARBON.

O. REILLY & HENNEY, 100 Russell. TOITURES. DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington. BUANDERIE. L. BELANGER, 100 Rideau. THÉS. STROUD et BLIS, 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie. CHAUSSEURES. R. MASSON, 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS et CAMPBELL, Corner et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER, 159 Bank. W. HOWE, Rideau. G. O. PHILBERT, rue Dalhousie. HORLOGERS. A. F. McMILLAN, 98 Rideau. H. NOREZ, 30 Rideau. J. E. TREMBLAY, 113 Rideau.

CHARROYAGE.

LANDRY et THOMPSON, Rideau. PHARMACIE. BELANGER et Co., Rideau et Nicholas. ASSURANCE. A. C. LABROS, 121 Rideau. CHAPELLERIE. R. J. DEVLIN, Sparks. PHOTOGRAPHIE. STUBBS, 117 Sparks. S. JARVIS, 141 Sparks. QUINCAILLERIE. R. G. LAVERGNE, 69 et 75 William.

MEMORY

Most wonderful cure. Books learned by rote. Your mind free from all other of the globe. Prospectus sent FREE, with application to Prof. A. L. LITTLE, 28 E. 20th St., New York.

phy & Cie. de Marchandi- de Fantaisie et de Nouveauté.

kue Sparks.

notre Magasin de Devant.

gracieux va bientôt exister actuellement, commencer les ré-

encore de plus Attractions.

de bonnes occasions chez nous.

s d'Ombrelles et pour Dames,

\$1.00, \$1.25 et 2.00.

25c. chaque.

Bon Marché.

Bon Marché.

Bon Marché.

un Bout à l'autre Magasins.

chain, de nouvelles marchandises.

phy & Cie.

et Montreal.

NEAU.

ES.

ent le FET sans que par les efforts, entraînent.

Batteries, Bout-tons, etc. Revêtir qui dans les Années, inflammations, Hydrocèle, etc.

est de.

de Saint-Henri, D. MORIN & Co. SS DU CANADA.

ALBERT.

RTATEUR.

SERIES.

raines,

Anglaise

Ecossaïses

des rues

St-Patrice

préparées,

re,

sseries,

itres,

Mastic,

Pinceau

Huile,

Etc.

ICLES

re en General

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville . . . \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville . . . \$ 2.00
Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 163

OTTAWA, SAMEDI 8 AOUT 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LES FETES
Du Centenaire de Mozart

SALZBOURG

Dans quelques heures, la petite ville de Salzburg, qui, pour honorer la mémoire de ses enfants, s'est plu à revêtir pendant plus de huit jours le costume de fête le plus beau qu'on puisse rêver, cette petite ville qui jouait et chantait Figaro, hors de pair. Il a la réputation d'être le seul artiste de toute l'Allemagne, capable d'interpréter ce rôle avec la légèreté, l'insouciance railleuse qu'il lui comporte.

Parfait dans le dialogue, il est resté parfait dans le chant: c'est réellement un grand baryton, doublé d'un grand acteur. Je conseille à M. Bertrand d'aller l'entendre à l'Opéra de Berlin, où il vient d'être engagé. La musique de ce mariage de Figaro est d'une harmonie si tendre, les duos entre Figaro (Krolop) et Suzanne (Mme Bianca-Bianchi) ont été si admirablement soupés, le comte Almaviva (M. Ritter), la Comtesse (Mme Eude-Andriescu), Chérubin (Mm Braust-Porster), Marcoline (Mlle Kaulich), Bartolo (M. Freng), ont respectivement joué leur rôle avec un éclat si digne de tous les éloges!

L'orchestre était conduit par Hummel, c'est tout dire; les chœurs chantés par des dames et des amateurs de Salzburg. Après le théâtre tous les invités, artistes, organisateurs, se sont réunis dans un banquet, à un heure du matin. Au champagne, MM. Demel, l'architecte, président du conseil des fêtes, Huebe, bourgmestre, le baron de Berger-Kron, Hermann Kerber Ritter, Hummel, de Treisaufer, directeur du Volksblatt, etc., ont porté des toasts aux grands artistes destinés à honorer la fête du centenaire à Salzburg, au directeur Jahn, etc. La musique militaire du 59e régiment Erzherzog Kaiser (archiduc René) accompagnait les toasts.

À la fin même, sur la proposition d'un jeune poète berlinois, appartenant à la nouvelle école de Huymans, M. Bahr, dont le récent volume ultra naturaliste a fait grand bruit en Allemagne, on entonne un dreifacher Hoch, accompagné de musique, en l'honneur du Figaro, aux fêtes de Salzburg, à la France, à la chevelure France entière, pour qui batent en cachette les cœurs autrichiens! Le champagne, par quelques minutes, avait sur le nez le rhinocéros et français de Mozart, allié à la France, une puissance de la triple!

Hélas! les quatre officiers supérieurs présents, qui ont avec enthousiasme trinqué sur la France ce soir là, se souviendront-ils, dans le Katzen jammer du lendemain, des paroles mémorables, qu'ils prononcèrent la veille?
MARCEL HIRSCH.
—La légende prétend que Jacques II, roi d'Angleterre, qui mourut en 1701, au château de Saint Germain, aurait enfoui dans un coin de la Tour de la Couronne royale, son sceptre et d'autres bijoux d'une valeur de 50 millions.

Depuis près de quarante ans, les propriétaires successifs d'un domaine comprenant les ruines d'un couvent, y pratiquent des fouilles avec une ténacité digne d'un meilleur sort. Ces fouilles, qui rayonnent sous tout le territoire de la commune, sont devenues un véritable danger. Les trottoirs se gercent, les maisons s'écroulent. Une maison de la rue de Seine est en ruines. La maison portant le numéro 181 de la Grande-Rue, ne reste debout qu'à grand renfort d'étais. Le maire de Trierl dut la faire évacuer dans la crainte d'un accident.

LETTRE DE ROME

34 Jégérés à l'ombre! On souffre cruellement de la chaleur, et je plains les personnes qui doivent traverser, entre dix et onze heures du matin et quatre heures de l'après midi, les larges voies du nouveau quartier. Comme on regrette les rues étroites et tortueuses de nos pères! Au moins on y trouvait l'ombre et un peu de fraîcheur. Mais la politique s'en mêlant, et la spéculation aussi, on a voulu "événement" la ville, faire disparaître la physionomie, qu'elle avait sous les papas, en lui donnant ce cachet d'élegance banale, commun à toutes les autres capitales.

Les savants et les artistes du monde entier ont vainement élevé la voix contre cette transformation; politiques et spéculateurs ont continué leur œuvre de vandalisme; et on leur en veut d'autant plus, qu'en outre de tous les inconvénients déjà signalés, l'opération s'est traduite par un krach financier. C'était bien la peine de faire disparaître toutes ces villas qui étaient, en été, comme autant de réservoirs d'air frais si pur! Je faisais cette réflexion, aujourd'hui encore, en traversant ce quartier, maintenant peuplé de maisons ressemblant à des casernes, où se trouvait la superbe villa Ludovisi, une des plus belles du monde.

La destruction de cette villa historique a inspiré une ardente protestation au célèbre historien Grégorius: "Déjà elle a été employable, pour prouver quelques paroles, on ne peut plus heureusement inspirées. Ce n'est pas seulement une de ces choses acquiescées, à l'édit de ses nationaux. Ainsi, vous attestez l'afflictive solidarité qui existe entre les frères latins; ainsi, en dépit des surprises de la politique, vous contribuez à maintenir une entente qui ramènera quelque jour ces frères latins, j'en ai la ferme espérance, sur le chemin de leurs communes destinées."

Pour terminer dignement cette journée du 14 Juillet, si bien commencée au palais Farnèse, les membres de la colonie française se sont réunis, le soir, dans les salons du Cercle français, où un banquet fraternel a eu lieu sous la présidence de M. Leva seur, le très sympathique consul de France à Rome. Le discours de M. Billet, au palais Farnèse, dès que les termes en ont été connus dans nos cercles politiques, a produit la meilleure impression. Il est venu à son heure, ayant eu pour commentaires l'accueil chaleureux fait à Lyon aux tireurs italiens et le télégramme envoyé par ordre du Roi au baron Lazzaroni, président de la délégation. M. Billet avait parlé des "frères latins"; le Roi a dit: "Les sœurs latines". Tout est donc pour le mieux, et il ne s'agit plus que de conformer les actes aux paroles.

Si tout le monde comprend combien il serait facile de rétablir l'entente avec la France, par contre on voit, en toute circonstance, à quel point il est malaisé de rendre cordi aux rapports entre l'Italie et l'Autriche. En voici une nouvelle preuve. L'autre jour, les journaux officiels annonçaient une visite de l'escadron italien dans les ports autrichiens. La nouvelle a aussitôt produit le plus déplorable effet; de tous côtés se sont élevés d'énergiques protestations. On a rappelé que la famille royale d'Italie attend encore la restitution de la visite faite pas elle, il y a déjà plusieurs années, à la famille impériale d'Autriche. On n'a pas manqué non plus de rappeler ce qui s'est passé récemment, c'est à dire le fait d'une corvette autrichienne arrivée à Civita Vecchia, et dont l'état-major s'empressa d'aller en grand uniforme se prosterner aux pieds du Pape, oubliant totalement de se rendre au Quirinal.

D'autre part, nos irrédentistes, dont le renouvellement de la triple alliance n'a pas diminué le nombre ont profité de l'occasion pour affirmer de nouveau que ces ports autrichiens de l'Adriatique où il s'agit

de fonder à l'activité bien connue de M. Billet, à son dévouement et surtout à sa bienveillante sollicitude pour tous les enfants de la Mère Patrie, qu'il représente si dignement. Prenant à son tour la parole, l'ambassadeur a nettement caractérisé les deux institutions fondées à quelques mois d'intervalle. Le Cercle français, a-t-il dit, vous procure l'occasion de vous connaître et, partant, de vous mieux apprécier, de lier entre vous des liens durables de confiance et d'estime. C'est la part faite aux sentiments qui doivent rapprocher à l'étranger les enfants de la Mère Patrie.

ENTREPOIT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!
Nouveaux et à Grand Marche
AMUEBLMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUDER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. OMBRE

Harris & Campbell.
CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.
GRANDE REDUCTION
Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

I. F. BELANGER
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.
Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes: "Canada Plate", Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

CHARBON

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.
Bien Criblé et Tamisé.
O'Reilly & Henry
Bloc Russell, Rue Spa 45.

ST. LAWRENCE HOTEL

RUE DU FLEUVE ST. LAURENT.
RIMOUSKI, P. Q.
Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bain, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche. Prix raisonnables pour les familles.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Express et Charbon.
DEMENAGEMENT MEUBLES ET VOITURES DE PLAISIR CONVERTIES ET OUVERTES
Résidence: 307 rue Rideau.
Commandes reçues aux No 107 rue Spark OTTAWA.

JONG D'OR SOLIDE

25c. pour un bloc valant \$2
C'est un produit d'une composition spéciale qui agit sur le système nerveux et produit un effet immédiat. Il est recommandé par les médecins et les pharmaciens pour le traitement de la migraine, de la névralgie, de l'insomnie, de la fièvre, de la toux, de la bronchite, de l'asthme, de la pleurésie, de la pneumonie, de la pleurésie, de la pleurésie, de la pleurésie.

PLUS D'ASTHME

Oppression, toux, crachats, etc.
A obtenu les plus brillants succès dans le traitement de l'asthme, de la toux, de la bronchite, de la pleurésie, de la pneumonie, de la pleurésie, de la pleurésie.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU

(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE
-MONTRES D'OR-
POUR-
DAMES.

A. & A. F. McMILLAN

Guide d'Annonces.
NOUVEAUTES ET MODES.
BRYSON, GRAHAM & Co. 146, 154 Sparks.
PHOTO, PHOTOS & Co. 44, 51 Rideau.
WOODRICK, 316, 318 Wellington.
JOHN MURPHY & Co. 66, 68 Sparks.

STUDIO

117 Sparks
S. JARVIS, 141 Sparks
QUINCAILLERIE.
E. G. LAVERGNE, 69 et 75 William

MEMORY

Memory
Memory
Memory

ARTISTE

ARTISTE
ARTISTE
ARTISTE

ANGLAISE

ANGLAISE
ANGLAISE
ANGLAISE

ECOSSAISES

ECOSSAISES
ECOSSAISES
ECOSSAISES

TAWA

TAWA
TAWA
TAWA

PREPAREES

PREPAREES
PREPAREES
PREPAREES

ARTICLES

ARTICLES
ARTICLES
ARTICLES

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Samedi 8 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

Le comité des privilèges et élections a siégé ce matin.

Le sénateur Quigley vient de se déclarer en faveur de la candidature de M. Blaine, à la présidence des Etats-Unis.

L'hon. Frs. Langelier a été chargé de représenter le gouvernement de Québec, à l'enquête qui se poursuit au Sénat.

Nous avons reçu LE CANADIEN, journal hebdomadaire publié à Windsor, par M. L. S. P. Le no. nous a honnêtement confiés tout le succès du no. 1.

Le Sénat a décidé de faire une enquête et de tenir un rapport sur les affaires de la Compagnie de la Baie des Chaleurs, par la poursuite provinciale de Québec. Les deux sénateurs ont fait un rapport et ont été chargés de le présenter au Sénat.

Nous avons reçu LE CANADIEN, journal hebdomadaire publié à Windsor, par M. L. S. P. Le no. nous a honnêtement confiés tout le succès du no. 1.

On annonce de France le mouvement diplomatique suivant: le comte Montebello ambassadeur de France en Turquie, est nommé ambassadeur en Russie, en remplacement de M. de Laboulaye. M. Cambon, ambassadeur de France en Espagne, remplace M. de Montebello à Constantinople, et M. Théron Roustan, ministre de France aux Etats-Unis, succède à Madrid à M. Cambon.

Il paraît qu'il y a des gens qui nous ont pris au sérieux, lorsque nous avons dit que M. Robillard avait fait un superbe discours, sur la question des limites à l'ouest, qu'il a obtenu du gouvernement. Nous aurons prochainement occasion, la semaine prochaine, de donner notre opinion sur ce discours; après cela nous ne croyons pas qu'il y aura un grand nombre de personnes qui croiront que le discours de M. Robillard ait été réellement si superbe. Il a été superbe d'audace et de cynisme.

LA PATRIE DÉMOCRATIQUE nous fait la demande suivante:

"Le CANADA a pu être curieusement par sa promesse de nous expliquer comment il se faisait qu'un ministre ait son portefeuille à l'influence d'un Japon. Nous aimerions à voir cette curieuse affaire."

Nous sommes enchantés d'avoir pu intéresser notre confrère, mais nous sommes assez forcés de croire, que nous ne l'intéressons pas suffisamment puisqu'il ne semble pas nous lire assiduellement que nous lisons LA PATRIE. S'il en était ainsi, la curiosité du confrère serait maintenant satisfaite, car nous avons donné, par deux fois, les explications demandées. Nous en avons parlé d'abord dans un article en réponse au MAN, et au GLOBE et une seconde fois en réponse au correspondant de LA JUSTICE.

Une dépêche de Rome nous apprend que le Prof. O'Gorman, de l'Université Washington, a été reçu en audience par le Pape. Sa Sainteté lui a posé de nombreuses questions au sujet de l'Université, sur son fonctionnement, les différentes branches d'étude qu'on y enseigne, sur le recteur actuel.

Le Prof. O'Gorman s'est entretenu plusieurs fois avec des dignitaires ecclésiastiques, occupant un rang très élevé dans la hiérarchie religieuse. Il a remarqué que tous sont opposés au plan soumis par Herr Carleton et souhaitent ardemment que la décision rapide du Pape éteigne le plus rapidement possible cette irritante question qui s'est fait jour dans la politique des Etats-Unis.

Le cardinal Rampolla pense qu'il influence du cardinal Gibbons et de l'archevêque de Toronto ont été considérablement surpris par la décision prise par le Pape, vers lequel ils ont tous les regards tournés.

Le cardinal Paschi, évêque de Rome, approuve le même de tout cœur, et il est de l'archevêque de Toronto, qui ont pour but de faire un devoir à tous les immigrants de s'identifier et de s'identifier encore, touchant la grande fête de la démocratie chrétienne. "L'aveir 413", "aya tie à la pappe des Etats-Unis".

Le cardinal Rampolla a dit, "à l'égard de la République, le cardinal Parolisi dit: "Il n'est pas nécessaire pour les catholiques d'être un citoyen américain".

Le cardinal Paschi, évêque de Rome, approuve le même de tout cœur, et il est de l'archevêque de Toronto, qui ont pour but de faire un devoir à tous les immigrants de s'identifier et de s'identifier encore, touchant la grande fête de la démocratie chrétienne.

Le cardinal Rampolla a dit, "à l'égard de la République, le cardinal Parolisi dit: "Il n'est pas nécessaire pour les catholiques d'être un citoyen américain".

Le cardinal Paschi, évêque de Rome, approuve le même de tout cœur, et il est de l'archevêque de Toronto, qui ont pour but de faire un devoir à tous les immigrants de s'identifier et de s'identifier encore, touchant la grande fête de la démocratie chrétienne.

Le cardinal Rampolla a dit, "à l'égard de la République, le cardinal Parolisi dit: "Il n'est pas nécessaire pour les catholiques d'être un citoyen américain".

Le cardinal Paschi, évêque de Rome, approuve le même de tout cœur, et il est de l'archevêque de Toronto, qui ont pour but de faire un devoir à tous les immigrants de s'identifier et de s'identifier encore, touchant la grande fête de la démocratie chrétienne.

Le cardinal Rampolla a dit, "à l'égard de la République, le cardinal Parolisi dit: "Il n'est pas nécessaire pour les catholiques d'être un citoyen américain".

Le cardinal Paschi, évêque de Rome, approuve le même de tout cœur, et il est de l'archevêque de Toronto, qui ont pour but de faire un devoir à tous les immigrants de s'identifier et de s'identifier encore, touchant la grande fête de la démocratie chrétienne.

Le cardinal Rampolla a dit, "à l'égard de la République, le cardinal Parolisi dit: "Il n'est pas nécessaire pour les catholiques d'être un citoyen américain".

Le cardinal Paschi, évêque de Rome, approuve le même de tout cœur, et il est de l'archevêque de Toronto, qui ont pour but de faire un devoir à tous les immigrants de s'identifier et de s'identifier encore, touchant la grande fête de la démocratie chrétienne.

Les Ecoles en Angleterre

Quelques mots sur la situation scolaire en Angleterre ne seraient pas sans intérêt pour nos lecteurs.

A l'heure qu'il est, il y a environ 20,000 écoles primaires subventionnées, 4,000 Board-Schools et 15,000 écoles libres.

Les Board-Schools, sont les écoles officielles qui ont été organisées d'après la loi 1870, et dirigées par des comités scolaires désignés sous le nom de School-Boards et dépendant de l'Education Department.

Construites et entretenues aux frais des contribuables, ces écoles reçoivent des subsides de l'Etat en proportion du nombre de fréquentation et du degré d'instruction constaté chez les élèves par les inspecteurs officiels.

Elles trouvent en outre un supplément de ressources dans les taxes d'école qui s'ajoutent à celles des écoles libres.

Quant aux écoles libres, elles ne paient ni les taxes d'école et ne reçoivent des subsides de l'Etat. Elles sont dirigées par des comités scolaires, mais les frais de leur construction et de leur entretien sont supportés par des particuliers ou des associations volontaires.

En 1890 les écoles libres ont eu un chiffre de 18,000 élèves, soit plus de 18,000,000 de francs, dont 680,640 livres par écoles de l'Eglise et 1,703,353 livres, pour les écoles non religieuses.

Les sacrifices n'ont pas été inutiles. D'après un statisticien, voici quel était l'état de l'école, la population des écoles libres. Les écoles de l'Eglise stable, avaient 2,168,229 élèves inscrits; les écoles anglaises 329,732; les écoles catholiques 255,777, soit en tout plus de 3,500,000 fréquentant les écoles confessionnelles.

A la même époque, malgré les nombreuses réouvertures dont elles disposent, malgré le patronage officiel dont elles jouissent, les Board-Schools ne comptent qu'une population scolaire de 1,915,182 élèves.

Comme on peut le constater par ces chiffres, la grande majorité d'anglais aiment mieux envoyer leurs enfants dans les écoles libres que dans les Board-Schools, qui ne sont pour eux qu'une école d'appoint.

Il leur préfèrent payer des deux côtés plutôt que de voir leurs enfants suivre un enseignement qui n'est pas toujours conforme à leurs convictions religieuses.

ENQUETE TARTE - MCGREEVEY

La séance commencée à 10 h. hier matin, l'hon. John Hearn a été examiné.

Il dit qu'en juillet 1883, il a escompté deux billets de \$3,000 de la société Larkin et Connolly, à la demande de M. Robert McGreevey et John Chaloner, qui lui ont dit qu'en escomptant ces billets, il ferait une faveur à l'honorable Thomas McGreevey.

L'examen de M. Thomas McGreevey est ensuite continué, relaté en détail à la compagnie de la Baie des Chaleurs.

En rapport avec les trois billets de \$5,000 de M. Connolly, le témoin dit qu'il a remboursé ces \$15,000 dans l'automne de 1884 et un commencement de 1885, tous politiques; c'était pour le journal le Monde, il ne peut préciser la date car il a payé au journal le Monde vers la même époque une autre somme de \$10,000. Ces \$25,000 ont été payés en plusieurs versements.

En réponse à M. German le témoin dit qu'entre \$25,000 payées au journal le Monde en 1884 et 1885 il a encore payé au même journal, plus tard, une autre somme de \$10,000.

M. German demande de quelle façon il a disposé de la balance des \$35,000 qu'il dit avoir reçues de la société Larkin et Connolly, à quelle personne il a payé cet argent.

Le témoin dit que ces sommes ont été confondues par lui avec ses autres fonds et il refuse de donner les noms de ceux auxquels il a fait des paiements.

M. German demande la décision du président sur ce cas. Pendant que le comité est en ce sujet, M. German dit qu'il a demandé si lui et ses collègues ont le droit de lire sa déclaration devant la chambre l'année dernière, en regard de \$3,000 de lui-même de M. Tarte.

Le témoin ne répond ni à M. Tarte demandant et insiste à ce que la question soit posée devant le comité, car de la fin du dont la question est posée elle implique un fait qui n'est pas vrai et il déclare qu'il n'a pas la moindre objection à ce que M. McGreevey réponde à la question.

M. Chaloner fait remarquer que le témoin n'a pas encore refusé de répondre.

A une heure la séance est levée. La séance est reprise à 4 h. M. McGreevey refuse de donner les noms des personnes auxquelles il a fait des paiements.

Le comité décide de faire un rapport à la chambre afin de forcer le témoin à répondre.

M. Stewart et M. Baskerville sont ensuite entendus relativement à leur soumission pour la construction des nouveaux d'Esquimaux. M. Baskerville dit que M. John Henry lui a offert de faire accepter sa soumission, moyennant \$10,000. Il ne sait pas si Henry était sérieux dans le temps, mais a cru devoir qu'il valait mieux soumettre sa soumission qu'elle n'ait pas été acceptée.

Le comité décide de faire venir M. Henry.

UNE MERE DENATUREE

BRADFORD (Dôme), 8 août.—La Cour d'assises de la Drome vient de juger une mère indigne, la nommée Bonnard (Marie-Louise), femme Lantheaume qui a empoisonné ses deux enfants en leur donnant à boire du lait, dans lequel elle avait fait infuser des allumettes phosphoriques.

A l'audience, l'accusée a renouvelé les mêmes excuses qu'elle avait faites devant la Cour du jury, dans lequel elle avait fait infuser des allumettes phosphoriques.

Le premier des enfants est mort en janvier 1889, quatre jours après sa naissance, et le second, à peine âgé de douze ans, en avril 1891.

Il semble résulter de l'information et des débats que cette mère dénaturée, n'a commis les abominables forfaits qui lui sont reprochés, que pour se soustraire aux charges qui devaient lui incomber par suite de la naissance de ses enfants.

Les renseignements recueillis sur son compte sont très mauvais, surtout sous le rapport des mœurs.

Aussi M. Pradelle, chargé de la défense, avait une tâche bien lourde et bien difficile. Il en est sorti victorieux.

L'accusation a été soutenue par le substitut Monaghan. La parole a été donnée au procureur général, qui a fait une grande impression sur l'audience.

Sur le verdict affirmatif du jury, avec admission de circonstances atténuantes, la Cour a condamné la femme Lantheaume à 10 ans de travaux forcés.

LES ANARCHISTES A L'ŒUVRE NANTES, 8 août.—Jedi soir vers dix heures et demie, rue Duchouffière, une cartouche de dynamite, qui avait été placée sur la fenêtre de M. Couillard, genre de M. Rousselot, banquier, a été jetée dans la rue.

Un quart d'heure plus tard, une nouvelle cartouche a fait sauter la banque Rousselot, rue Lafayette.

Un immeuble n'a pas été endommagé, mais de nombreuses vitres ont été brisées dans le voisinage.

On n'a eu aucun accident de personne à déplorer, mais l'émotion est considérable.

M. Girouard, procureur général de Rennes, mande télégraphiquement, est arrivé hier matin. Il dirige l'Instruction avec M. Broussard, procureur de la République.

Trois anarchistes, les nommés Brisant, peintre; Morh, menuisier, et Rivollet ont été arrêtés.

La police a découvert les mèches qui ont été achetées récemment dans une boutique, rue de Marché.

Deux des individus arrêtés arrivent d'Angers. Or, la police se rappelle qu'un vol de dynamite a été commis récemment aux environs de cette ville.

LES ANARCHISTES A L'ŒUVRE NANTES, 8 août.—Jedi soir vers dix heures et demie, rue Duchouffière, une cartouche de dynamite, qui avait été placée sur la fenêtre de M. Couillard, genre de M. Rousselot, banquier, a été jetée dans la rue.

Un quart d'heure plus tard, une nouvelle cartouche a fait sauter la banque Rousselot, rue Lafayette.

Un immeuble n'a pas été endommagé, mais de nombreuses vitres ont été brisées dans le voisinage.

On n'a eu aucun accident de personne à déplorer, mais l'émotion est considérable.

M. Girouard, procureur général de Rennes, mande télégraphiquement, est arrivé hier matin. Il dirige l'Instruction avec M. Broussard, procureur de la République.

Trois anarchistes, les nommés Brisant, peintre; Morh, menuisier, et Rivollet ont été arrêtés.

La police a découvert les mèches qui ont été achetées récemment dans une boutique, rue de Marché.

Deux des individus arrêtés arrivent d'Angers. Or, la police se rappelle qu'un vol de dynamite a été commis récemment aux environs de cette ville.

LES ANARCHISTES A L'ŒUVRE NANTES, 8 août.—Jedi soir vers dix heures et demie, rue Duchouffière, une cartouche de dynamite, qui avait été placée sur la fenêtre de M. Couillard, genre de M. Rousselot, banquier, a été jetée dans la rue.

Un quart d'heure plus tard, une nouvelle cartouche a fait sauter la banque Rousselot, rue Lafayette.

Un immeuble n'a pas été endommagé, mais de nombreuses vitres ont été brisées dans le voisinage.

On n'a eu aucun accident de personne à déplorer, mais l'émotion est considérable.

M. Girouard, procureur général de Rennes, mande télégraphiquement, est arrivé hier matin. Il dirige l'Instruction avec M. Broussard, procureur de la République.

Trois anarchistes, les nommés Brisant, peintre; Morh, menuisier, et Rivollet ont été arrêtés.

La police a découvert les mèches qui ont été achetées récemment dans une boutique, rue de Marché.

Deux des individus arrêtés arrivent d'Angers. Or, la police se rappelle qu'un vol de dynamite a été commis récemment aux environs de cette ville.

LE VOYAGE DU PRINCE DE NAPLES

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Le prince de Naples est attendu à Rome le 10 août. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants.

LE MEURTRE DE SA FEMME

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

LE MEURTRE DE SA FEMME. Le meurtre de sa femme.

UNE MERE DENATUREE</

EMIN DE FER... ATLANTIQUE... SIONS D'ETE.

Doivent être Vendues

Toutes Marchandises d'Été Doivent Être Vendues.

Cette Semaine

La liste suivante vous donnera une idée de nos prix.

Venez à Bonne Heure

Plus de Choix. Les Premiers Arrives, Les Premiers Services.

Pigeon, Pigeon & Cie

49 et 51 RUE RIDEAU. ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

PEINTURES

Prepares. Tous les produits pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleurs Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Égales à n'importe laquelle. Supérieures au plus grand nombre. Surpassées par aucune.

W. HOWE

Fabricant de Peintures. OTTAWA. Bonnes Occasions.

MOIS D'AOUT.

Chapeaux d'Été. Et autres Marchandises.

MOITIE PRIX.

WOODCOCK. Reconnu Magasin de PRIX-FIXE.

Le "HUB"

715-AVIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. WINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN.

WOODCOCK

816 et 318 Rue Wellington. Le "HUB".

WOODCOCK

816 et 318 Rue Wellington. Le "HUB".

WOODCOCK

816 et 318 Rue Wellington. Le "HUB".

TELEGRAPHIE AMERIQUE

Nouvelles de Montreal. M. Adams, 7 ans, Thomas M. Adams, auteur d'un de la plus grosse indécence...

COMITE DES COMITES-PUBLICS

SEANCE DU 7 AOUT. Au comité des comités publics, M. Lister a demandé production des documents dans la cause New-England...

CONSEIL-DE-VILLE

SEANCE DU 7 AOUT. Enfin la Corporation est sortie hier de la fausse position où elle se trouvait, faite d'argent pour continuer les travaux urgents...

COURRIER DU LAC TEMISKAMING

COÛT, la pluie a dérangé ce soir de nous l'indiquer et les rayons d'un soleil ardent nous donnent abondamment de la chaleur vivifiante pour nos grains.

UNE HERESIE

Nous sommes croyants, ce qui signifie adhésion complète à la doctrine, foi entière, absolue en tout ce qui tient du dogme.

MORT DU COLONEL HARWOOD

Le colonel A. C. de Fontenay Harwood D. A. G. est mort jeudi soir à l'âge de 66 ans, à l'hôpital Notre-Dame à Montréal.

NOUVELLES LOCALES

Durant le mois de Juillet, les alarmes du feu, ont été sonnées quatre fois.

Parlement Fédéral

SEANCE DU 7 AOUT. Sir Hector Langevin propose que les mesures du gouvernement aient la priorité les lundis pendant le reste de la session.

COMITE DES COMITES-PUBLICS

SEANCE DU 7 AOUT. Au comité des comités publics, M. Lister a demandé production des documents dans la cause New-England...

CONSEIL-DE-VILLE

SEANCE DU 7 AOUT. Enfin la Corporation est sortie hier de la fausse position où elle se trouvait, faite d'argent pour continuer les travaux urgents...

COURRIER DU LAC TEMISKAMING

COÛT, la pluie a dérangé ce soir de nous l'indiquer et les rayons d'un soleil ardent nous donnent abondamment de la chaleur vivifiante pour nos grains.

UNE HERESIE

Nous sommes croyants, ce qui signifie adhésion complète à la doctrine, foi entière, absolue en tout ce qui tient du dogme.

MORT DU COLONEL HARWOOD

Le colonel A. C. de Fontenay Harwood D. A. G. est mort jeudi soir à l'âge de 66 ans, à l'hôpital Notre-Dame à Montréal.

NOUVELLES LOCALES

Durant le mois de Juillet, les alarmes du feu, ont été sonnées quatre fois.

Parlement Fédéral

SEANCE DU 7 AOUT. Sir Hector Langevin propose que les mesures du gouvernement aient la priorité les lundis pendant le reste de la session.

COMITE DES COMITES-PUBLICS

SEANCE DU 7 AOUT. Au comité des comités publics, M. Lister a demandé production des documents dans la cause New-England...

CONSEIL-DE-VILLE

SEANCE DU 7 AOUT. Enfin la Corporation est sortie hier de la fausse position où elle se trouvait, faite d'argent pour continuer les travaux urgents...

COURRIER DU LAC TEMISKAMING

COÛT, la pluie a dérangé ce soir de nous l'indiquer et les rayons d'un soleil ardent nous donnent abondamment de la chaleur vivifiante pour nos grains.

UNE HERESIE

Nous sommes croyants, ce qui signifie adhésion complète à la doctrine, foi entière, absolue en tout ce qui tient du dogme.

MORT DU COLONEL HARWOOD

Le colonel A. C. de Fontenay Harwood D. A. G. est mort jeudi soir à l'âge de 66 ans, à l'hôpital Notre-Dame à Montréal.

NOUVELLES LOCALES

Durant le mois de Juillet, les alarmes du feu, ont été sonnées quatre fois.

Parlement Fédéral

SEANCE DU 7 AOUT. Sir Hector Langevin propose que les mesures du gouvernement aient la priorité les lundis pendant le reste de la session.

COMITE DES COMITES-PUBLICS

SEANCE DU 7 AOUT. Au comité des comités publics, M. Lister a demandé production des documents dans la cause New-England...

CONSEIL-DE-VILLE

SEANCE DU 7 AOUT. Enfin la Corporation est sortie hier de la fausse position où elle se trouvait, faite d'argent pour continuer les travaux urgents...

COURRIER DU LAC TEMISKAMING

COÛT, la pluie a dérangé ce soir de nous l'indiquer et les rayons d'un soleil ardent nous donnent abondamment de la chaleur vivifiante pour nos grains.

UNE HERESIE

Nous sommes croyants, ce qui signifie adhésion complète à la doctrine, foi entière, absolue en tout ce qui tient du dogme.

MORT DU COLONEL HARWOOD

Le colonel A. C. de Fontenay Harwood D. A. G. est mort jeudi soir à l'âge de 66 ans, à l'hôpital Notre-Dame à Montréal.

NOUVELLES LOCALES

Durant le mois de Juillet, les alarmes du feu, ont été sonnées quatre fois.

THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891. Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.

UN JOURNAL POUR LES MASSES

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

THE PRESS

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le Press.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur, le moins cher des journaux publiés en Amérique.

THE PRESS

Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00. Six mois - 2.50. Trois mois - 1.50.

PRIX DES MARCHES

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur en chef.

MARCHE DE DETAIL

No 1 la tonne... 9 00 à 12 00. No 2 la tonne... 8 00 à 9 00.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, pain... 0 25 à 0 30. Beurre frais, ermier... 0 20 à 0 25.

GRAINS ET FARINES

Patente... 6 00 à 5 25. Américaine... 5 90 à 6 00.

VOYAGEZ-VOUS MON

EPONGE? CIREZ VOS SOULIERS UN JOUR PAR SEMAINE!

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE. Une bonne servante pour le commerce de la maison.

ON DEMANDE

Un bon agent voyageur pour le commerce de ville.

AVIS AUX ELECTEURS

Lundi le 10 aout et dans le cours de la semaine, M. Pierre Valiquette recevra au No. 225 rue de l'Église les demandes de personnes dont les noms ne paraissent pas sur la liste des votants.

Cartes Professionnelles

H. CHATELAIN. Avocat, Notaire, Etc. 569 RUE SUSSEX OTTAWA.

E. M. Lambert, M.D.C.M. COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.

GEO. McLaurin, LL.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGMONT, RUE SPARKS.

J. W. W. WARD. AVOCAT ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

JGARA, MacTAVISH & WYLD. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloo ifay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

M. J. GORMAN, LL.B. (Successeur de L. A. O'Brien.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

A. E. LUSSIER. Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX, Ottawa, Ont.

Christian and Cie. Commisaires de Charbon. BUREAU: 569 RUE SUSSEX, Ottawa, Ont.

Ecole des Beaux Arts. 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Manque de Forces. CHLOROSE. LE FER BRAVAIS.

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA MERE ET L'AMANTE

SIXIEME SERIE DE "LA FEMME MYSTERIEUSE."

JUDITH CHEZ HOLOPHERNE

(Suite)

Il y a des choses qui échappent... comme à toute narration, et entre ces choses, sans doute, il faut placer en première ligne l'entre-venement d'une mère avec son fils, qui va subir le dernier supplice. On ne décrit point les larmes, les sanglots, les embrassements convulsifs. Que les mères sous les yeux desquelles, pourra passer ce récit consentent un moment à se mettre à la place de madame de Sautes, et qu'elles se figurent ce qu'en pareil cas serait leur désespoir.

Que ceux que leur destinée ou leur vocation même ont appelés sous le drapeau, et qui, mieux que personne, savent tout ce que les obligations rigoureuses du métier des armes renferment parfois de périls et d'épreuves pour les natures les plus paisibles et les plus étrangères au bouillonnement des passions humaines, que ceux là surtout daignent descendre en eux mêmes et qu'ils se demandent ce qu'il peut, ce qu'il doit en coûter au cœur le plus fortement trempé pour supporter les angoisses de semblables adieux.

Et pourtant, était ce bien Robert qui était le plus à plaindre? Qui oserait l'affirmer? Certes, méritée ou non, la mort qui l'attendait était horrible; car il s'agissait là d'une peine inhumaine, avec tout ce que la législation y a ajouté de cruellement solennel, mais en somme, comme le disent les trompeurs dans leur langage familier, ce n'était qu'un mauvais quart d'heure à passer, et puis tout serait fini; Robert dormirait d'un sommeil qui lui était arrivé plus d'une fois d'habitude, le sommeil lourd, épais sans rêves, le repos enfin.

Mais la pauvre femme qui devait, elle, survivre de longues années sans doute, car elle était jeune encore, à cette terrible séparation, celle qui, contre l'ordre de la nature, allait dans quelques heures entendre cette fanfare détonation, destinée à lui apprendre tout était consommé, qu'elle n'avait plus de fils, connaissait-elle jamais, elle! présent le sommeil, et le repos! Tous les soirs se coucher, tous les matins se lever avec cette pensée d'épouvante et d'horreur: "Mon fils a été fusillé!" Oh! n'est-ce pas celle là surtout qu'il fallait plaindre?

Qu'importait maintenant que cette belle duchesse de Sautes, parvenue à l'été de la vie, eût conservé, par un rare privilège, toutes les grâces et tous les attributs de son adorable printemps? Tout cela n'allait-il pas se flétrir instantanément sous le coup de cette incompréhensible douleur? Ah! qui pouvait savoir si cette opulente chevelure noire qu'on admirait tant en elle et dont elle ne laissait pas que d'être fière, n'aurait pas, à l'instar de son titre de duchesse, ni blanchirait-elle pas tout à coup en émoi d'un de ces accidents de la nature qui se produisent d'une telle catastrophe?

Que seraient dans un mois, dans une semaine même, ses épaules et ses bras si potelés? Que raterait-il des fraîches fossettes et des harmonieux linéaments de ce visage? On dit qu'on ne meurt guère de douleur. Instantanément, cela peut être vrai; mais cette mort là ne serait elle pas mille fois préférable à la dissolution plus ou moins lente, plus ou moins rapide, qui se prépare inévitablement pour une mère, appelée à perdre son fils unique dans des circonstances telles que celles que nous venons de rapporter?

En conformité du règlement en vigueur, dans les prisons militaires, lorsque le déclin du jour s'accentue tout à fait, le gendarme vient mettre fin à cette scène déchirante.

Le duchesse de Sautes fut obligée de se retirer. M. de Chalandray, qui était venu avec elle et qui l'attendait pour la ramener, dut emprunter l'assistance d'un des gardiens pour la transporter jusqu'à sa voiture; où on la déposait presque inanimée.

Robert demeurait seul dans sa cellule, et, ayant regardé machinalement le cadran de sa montre, il remarqua qu'il s'en fallait de trois heures au moins que le délai de vingt quatre heures, dans lequel sa sentence devait être mise à exécution, fut accompli.

TEBSIMA

OU L'EXILE DU DESERT

CHAPITRE I

TEBSIMA AU DESERT

Dans la charmante vallée de l'Ouche, à six lieues de Dijon, près du village de Saint Victor, au sommet d'un rocher, se dressent les ruines du château de Marigny.

Autour de ce castel mirait avec orgueil son front crénelé et sa taille gigantesque dans les eaux de la rivière qui coule à ses pieds. Debout sur ce donjon, la sentinelle voyait de loin venir l'ennemi: quand elle avait sonné l'alarme, que le pont levé était levé, que les arquebuses étaient aux meurtrières et au sommet des tours, le châtelain pouvait impunément braver ses adversaires.

Ce manoir fut l'une des quatre premières baronnies de Bourgogne. Il appartenait à de hauts et puissants seigneurs: les Marigny, les Montaigu et les Roche-chouart s'y succédèrent.

Aujourd'hui le vieux roi de la vallée a perdu son manteau de granit et sa couronne de créneaux; sa puissance s'est évanouie, et depuis des siècles les preux qui l'habitaient sont endormis dans leur armure. Après ses désastres, Marigny garde sur son rocher une attitude si fière, qu'il semble régner encore sur les bois, les prairies, les champs, les colons et les villages qui l'entourent.

La nature, comme si elle eût voulu réparer les ravages de l'homme et les injures du temps, a jeté sur ces ruines un manteau de verdure et de fleurs. Elle a couvert les murailles de plantes saxatiles; elle a suspendu des draperies de lierre aux fenêtres privées de vitraux; elle a étendu la voûte des cieus sur les salles découvertes, et elle a mis de grands arbres à la place des tourelles tombées.

Malgré la fierté de son attitude et le luxe de sa végétation, ce manoir est triste comme un tombeau; ses colonnes et ses arceaux, dispersés sur le sol, ressemblent à des ossements et à un silence de mort plane autour de lui.

Près de là, au flanc de la montagne, se trouve une grotte. Une large pierre en ferme l'entrée, et un génévrier la couvre de son fanébre feuillage. Cette grotte est un sépulchre, dont la pierre ne fut point mouillée par les larmes d'une mère et dont le silence ne fut jamais troublé par la visite d'une sœur.

La repose un exilé. L'herbe depuis longtemps a caché l'empreinte de ses pas; bientôt l'oubli aura effacé son souvenir. Avant que sa mémoire soit entièrement éteinte, laissez-moi vous raconter sa légende, une des plus belles du XIIe siècle.

Pour cela, il faut faire revivre l'exilé, reconstruire l'antique castel, et resusciter ses seigneurs. Pendant plusieurs années fut un ermite, la grotte sépulchrale s'étend devant elle, un jardin. De riches familles de fleurs peuplaient ce lieu, où l'on ne retrouvait que la violette et l'anémone. Des arbres fruitiers croissaient là où l'on ne voit plus que l'aubépine et l'églantier.

Reportons nous à ce temps. C'était par une journée d'automne: le ciel était pur, le soleil versait ses rayons d'or sur le feuillage jaunissant de la forêt; les oiseaux chantaient leur chant d'adieu aux échos de la montagne, et l'air était plein de ce mélange de parfum que répandent les feuilles qui tombent et l'herbe qui se flétrit.

L'habitant du rocher sortit de sa grotte. Sa figure malade s'harmonisait avec les trinités de cette nature d'automne. Le solitaire avait trente ans; il était vêtu d'une tunique blanche et d'un manteau noir; des sandales étaient à ses pieds; un turban rayé de vives couleurs courrait sa chevelure. Il avait le regard vif, le teint basané, la longue barbe à la figure expressive des Orientaux. Ses traits amaigris, sa tête penchée et sa démarche languissante inspiraient l'intérêt de la compassion.

L'exilé allait mourir avec la feuille des bois et l'herbe des champs. Il se promena un instant dans le jardin. Il s'arrêtait devant chaque fleur; son regard attristé semblait leur dire: Le printemps reviendra-t-il pour moi? Vous reverrai-je épanouies? Il se retira sous un massif d'arbres, d'où l'on dominait la vallée. Il s'assit près d'une roche, au bord d'une fontaine, dont le ruisseau disparaissait sous terre à

quelques pas de là. La source du rocher était couverte de feuilles, il les détacha. Un accès de toux et quelques gouttes de sang l'effortèrent de son imprudence. Il étendit au soleil ses mains humides, et tomba dans une profonde méditation.

Des tourbillons de feuilles chassées par le vent, loin de le distraire, entretenaient ses pensées. "Pauvres feuilles d'automne, murmura-t-il, nos jours sont emportés comme vous et ainsi s'envolent nos années!... Une troupe d'hirondelles passa sur sa tête. A la vue de ces voyageuses qui fuyaient vers des climats plus doux, il pleura, en se souvenant de son pays natal, où continuellement les jours sont chauds et les nuits étoilées.

Une visite inattendue vint le tirer de sa méditation. Un vieillard sortit de la forêt; il portait avec grâce la robe de Saint Benoît et le scapulaire noir; ses rares cheveux blancs formaient une lumineuse auréole autour de sa tête; la sérénité de son front, la franchise de son regard et la douceur de son sourire disposaient l'âme à la confiance et dilataient le cœur. C'était frère Alberic, l'infirmier d'un monastère voisin. Ce religieux avait du baume pour toutes les blessures, et une consolation pour toutes les douleurs. Ceux qui souffraient allaient avec assurance frapper à sa cellule; et quand ils ne pouvaient venir à lui, il courait à eux, portant l'aumône aux pauvres, des remèdes aux malades, le pardon et le viatique aux mourants.

Le solitaire le voyait pour la première fois; mais il entendait depuis si longtemps vanter sa charité, que déjà il le connaissait et le vénait. Il s'avança au-devant du vieillard, lui baisa respectueusement la main, le conduisit près de la fontaine, et le fit assis sur un banc couvert de mousse.

"Mon fils, dit le religieux, j'ai appris que vous étiez malade et je viens vous visiter. — Béné soit Dieu qui vous envoie, répondit l'ermite; mais il est trop tard, il n'y a plus de remède à mes maux. Les jours de mon pèlerinage ont été si mauvais, que mes forces ont défailli avant le temps. — Vous êtes jeune, vos forces renaitront. — Mon père, l'arbrisseau arraché du sol natal ne re-vedit plus une fois qu'il est desséché. Pour me faire revivre, il faudrait la terre et le soleil de mon pays, et jamais je ne les reverrai. — Quel est votre pays? — Il est loin, bien loin au delà des mers; c'est l'Arabie. — Comment l'avez-vous quitté et êtes-vous venu dans nos montagnes? — En ce moment, le souffle du midi secouait avec violence les arbres de la forêt. — Voyez-vous, répondit le solitaire, tourbillonner ces feuilles? Le vent les apporte vers moi. Elles sont tombées dans le ruisseau. L'écoulement les entraîne. Pauvres feuilles d'automne, où allez-vous?... Elle ont disparu sous terre. Voilà l'image de la vie; jusqu'ici j'ai été errant comme la feuille détachée de son arbre. D'abord je venais du midi, je venais du nord, je venais de la colline au valon, du valon à la montagne; et maintenant voici que le souffle de la mort me chassera vers la tombe. — Mon fils, vous me causez un vif intérêt; si je ne suis point indiscret, je vous prierais de me dire les événements qui vous ont conduit ici. — Frère Alberic survenait dans une heure où le solitaire était disposé à l'expansion: il venait de donner des larmes au départ des hirondelles, et de jeter des paroles émus aux feuilles tombées. — Mon père, répondit-il, je le ferai avec plaisir, car, par nature, l'Arabe aime à raconter; puis, quand l'homme souffre et qu'il est seul, c'est pour lui un besoin d'épancher dans le cœur d'un ami ses peines et ses souvenirs. — Alors commença, entre l'ermite et le religieux, une suite d'entretiens que nous allons rapporter. L'infirmier prodiguait ses soins au malade, et celui-ci en retour redisait quelques pages de son histoire. — Il commença de la sorte son premier: "Je suis fils d'Ibrahim; mon père est le grand émir du désert et un descendant du Prophète. Je n'agis pas de Saba, dans une riant oasis de l'Orient. Ma naissance fut un jour de deuil sous la tente paternelle; je cotai la vie à la douce Zorah. — En souvenir de ce douloureux événement, je fis appeler Tebsima Ben-Beka, ce qui veut dire, en arabe, Sourire Filles-des-Pleurs."

(A Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

Grande Reduction

Vente Semi-Annuelle

Marchandises d'Habillement et Soieries.

Ce sera une grosse saison pour notre Département de Marchandises d'Habillement. Un prix général de vente sur tout le surplus dans les autres lignes. Il est étonnant ce que peuvent faire les entreprises d'affaires. Ici, dans cette saison communément appelée, la saison morte, quand d'autres marchands n'ont que des fonds de magasin en mains, vous trouverez chez Bryson, Graham & Cie. un grand et complet stock de marchandises les plus fraîches et les plus nouvelles.

Il y a des dollars à économiser dans l'achat des marchandises d'habillement et surtout sur l'achat, dans la grande ligne des Soieries Noires et de couleurs. Ici, pleine valeur et satisfaction. Pure Soie noire de Surah à 65c. et 75c. Pure Soie de Pungee de toutes couleurs et toutes nuances, à 35c. la verge. Une ligne spéciale de Soieries de Surah de toutes couleurs et de toutes grandeurs à 50c. la verge. Vente de coupons de Soie et de Velours au plus bas prix.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks.

Vente Finale de Marchandises d'Été

Vente Finale de Marchandises d'Été

Pendant le Mois d'Avril.

Venez nous voir Samedi, nos magasins seront ouverts jusqu'à 9 heures P.M.

OCCASIONS OCCASIONS

- Première Liste. Rubans 1c. par verge. Rubans 2c. par verge. Kn'ans 3c. par verge. Dentelles 3c. par verge. Dentelles 4c. par verge. Dentelles 5c. par verge. Ombrelles 25c. Parapluies de Soie 85c. Blouse à Taille 58c. Blouse de Soie 11.00. Gants de Soie pour Dames 12c. Gilets à Cotes pour Dames 10c. Bas Noirs pour Dames 15c. Bas Cachemire Noir pour Dames 25c. Capelins pour Dames 40c. Indiennes 6c. par verge. Indiennes 7c. par verge. Indiennes 8c. par verge. Marchandises Sèches 8c. par verge. Marchandises Sèches 9c. par verge. Marchandises Sèches 10c. par verge. Marchandises Sèches 11c. par verge. Marchandises Sèches 12c. par verge. Les Marchandises que nous offrons plus haut sont de véritables bonnes occasions, que nous offrons durant la Vente à Rébais d'Été.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa.

Publié par

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien de S

Un An en Ville . . . . . \$

Un An par la Poste . . . . . \$

12eme. ANNEE N

LETTRE DE LON

HATFIELD

Tel est le nom, dans le shire, de la magnificence du marquis de Salisbury, quel l'empereur, l'empereur lemague et les membres d'mille royale d'Angleterre de faire un récent séjour. La bonne grâce mise par le marquis de Salisbury à nous pénétrer dans son hôtel qui n'est point accessible, nous a permis de voir et de faire un de voir de lui adresser tous nos remerciements, premier que, sa bienveillance nous permet d'offrir à tous les habitants de Hatfield.

avec Cobham, le château de Hatfield est une des demeures les plus belles de ce pays; c'est en tous cas, les constructions les plus originales et les plus parfaites, qui soient au temps d'Elisabeth.

Placé au milieu d'un parc boisé et silencieux, de merveilleuses constructions conduisant aux vignes, est d'arbres au feuillage touffu de façon à donner l'illusion d'une forteresse avec ses tours, châteaux, ses créneaux et de tre de laquelle des marches, descendent jusqu'à la colline, dressées sur des façades sculptées et de portiques, donne à la puissance seigneuriale du siècle et semble avoir conservé jusqu'à aujourd'hui encore, toutes ses grâces.

Rédigé en partie par un des Salisbury, sir Robert qui le roi James Ier en fit en échange du palais de Hatfield, nom d'une origine beaucoup ancienne.

Déjà, au commencement du siècle, une importante abbaye avait en cet endroit; c'était le lieu de résidence de Hatfield, nom d'une origine beaucoup ancienne.

Toutes les parties du château rappellent les régnes d'Henri d'Elisabeth, ont été soigneusement conservés et utilisés par sir Cecil; l'ensemble a été maintenu en parfait état par ses descendants, au point de ce que ces trois cents longues années ont vu les révolutions n'ont pas touché. Les escaliers, les lambris, les balustrades de bois sont partiellement restaurés, situés par l'incendie partielle dans lequel perdit sir tragique le grand frère du marquis de Salisbury, sont restés dans leur primitive. Mais de quels espaces et de quelle hauteur sont formés les halls, les salles à manger, les salons et les cent chambres de cette demeure coquette!

Voici en entrant, au rez-de-sous, une salle à manger où, de laquelle sont dissimulés galeries où, dans chacune, qu'on peut se tenir à l'aise, à côté, sur le même plan, de de bouffons sont ménagés et un contentement des yeux d'pour lesquels le passage de sera l'unique réjouissance. Les grandes baies vitrées qui l'ont donné à cette pièce de décoration, un air de gaieté, contribuent, pour une partie de merveilleuses tapisseries Gobelins, époque de Louis encastrées dans les panneaux. De place en place, les traits historiques, en pie appendus. A chacune des bords de la pièce, au dessus de chaises, des étendards, de de guerres anciennes, sont posés avec art. C'est dans la salle, qu'il y a quelques jours, fut Gaillaume II; par une étrange, immédiatement au de la place qu'occupait le so

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX GÉLÉOSYÉ

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

PLUS D'ASTHME Oppression, Catarrhe de la POUMON, etc. etc. A obtenu les plus hautes récompenses.

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY PATENTS

LINIMENT GÉNEAU 36 ANS DE SUCCÈS

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

G. PHILBERT.

IMPORTATEUR

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise, Ecossaises

Coir des rues

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA,

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau, Huile, Etc

ARTICLES

De Peinture en General